

TOPO

topo-bfc.info



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE



n°305 / été 2020

DOSSIER

p. 9 à 15

Projets pour la rentrée Le réseau IJ vous aide

Lucie, en service civique avec l'association Terrasses des collines à Besançon. « Il ne faut vraiment pas hésiter à utiliser ce dispositif ».

JEUNESSE

p. 21

Tom Rochet, de l'athlétisme à The Voice

JEUNESSE

p. 19

Jonathan Vincent, as de voltige aérienne

Mai en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Genou à terre. Il faut un meurtre de sang-froid, filmé, pour prendre la place de la Covid-19 à la une des journaux. Cela se passe le 25 mai à Minneapolis : George Floyd, Américain noir, décède au cours de son interpellation par quatre policiers dont l'un place son genou sur son cou, l'empêchant de respirer pendant près de 9 minutes. Des passants filment sans pouvoir intervenir. Les images font le tour du monde. Il s'ensuit manifestations contre les violences policières et le racisme, émeutes, messages d'indignation de personnalités sportives, culturelles, politiques. Certains font des dons aux associations de lutte contre le racisme. Les policiers tentent de donner une version falsifiée des faits mais ils sont démis de leurs fonctions, arrêtés en attendant d'être jugés. Partout dans le monde, l'agenouillement devient signe de solidarité avec George Floyd.



Déconfinement. En France le mois de mai avance au rythme du déconfinement lié au contrôle progressif de l'épidémie de Covid-19. Il commence par une attribution de couleurs rouge et verte octroyées aux régions en fonction de l'engorgement des hôpitaux. A la fin du mois, la courbe de la maladie ayant continué de descendre, un retour progressif à la normale est peu à peu envisagé.



Solidarités. Au cours de la période de confinement, de nombreuses initiatives de toute sorte sont prises un peu partout. Beaucoup de gestes de solidarité à l'image de l'association Unisoap qui récolte les savons des hôtels mis de côté afin de les recycler et de les offrir aux plus démunis. En Haute-Saône, les gendarmes utilisent leur dispositif « Flame » dont l'objectif d'aller à la rencontre des personnes isolées adhérentes confirme son utilité en temps de Covid. De son côté, un Dijonnais crée un livre d'histoires pour répondre aux questions que tous les enfants peuvent se poser sur la Covid-19.



Après-guerre. L'un des premiers gestes du retour à la normale est la prise de rendez-vous chez le coiffeur.



Soutien. Après le grand battu des primaires Bernie Saunders et Barack Obama, au tour d'Hillary Clinton d'apporter son soutien à Joe Biden dans la campagne présidentielle qui l'opposera à Donald Trump.

Aide. Le gouvernement annonce une aide financière de 200 € à quelque 800 000 jeunes, précaires ou modestes, en une seule fois en juin. « Louable mais tardif » selon la Baf, coordination étudiante bisontine.

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain fin septembre !

ACTU

02
L'actu par Maucier

Mai en dessins

04
Agenda

Rendez-vous en septembre

QUOTIDIEN

05-06
Aides

- Les Promeneurs du net à votre écoute
- Aide du Crédit Mutuel aux étudiants et apprentis

07
Société

Vers des prix personnalisés ?

PARCOURS

08
Métier

Je suis vidéaste

DOSSIER

09 à 15
Des idées pour l'an prochain

- Ducis
- Eurodyssée
- Service civique
- Clap
- Région et mobilité internationale des jeunes



JEU/ESSE

12-13
Entreprise
- Anaël et Quentin Michaud, agriculteurs bio
- Anthony Simon traiteur, défenseur du goût

18-19
Sport
- Luc Le Baron, spécialiste du demi-fond
- Jonathan Vincent, champion de voltige aérienne

21
Culture
- Tom Rochet et l'aventure The Voice

LOISIRS

22
Web
topo-bfc.info

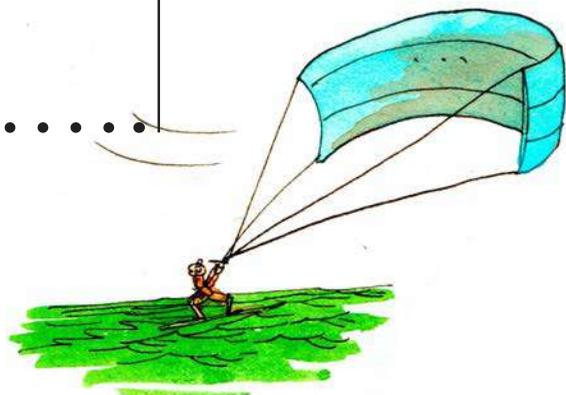
24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Mobilité internationale, service civique... ..



topo-bfc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.
Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

DIJON, BESANÇON, DOLE, LONS-LE-SAUVIER, MOREZ du 3 au 12

Rencontres baby-sitting

Ces rencontres s'adressent à la fois aux jeunes qui cherchent un job pour l'année et aux parents en quête de gardes d'enfants. Elles sont organisées par le réseau Information jeunesse dans le but de faciliter les recherches des uns et des autres, mais aussi pour répondre aux questions qui se posent sur le sujet (rémunération, contrat, horaires, réduction d'impôts, etc.). Dans cette optique, des partenaires s'impliquent dans ces rencontres : la Fepem, spécialiste juridique du particulier employeur et le Crous à Besançon et Dijon, la Compagnie des familles à Besançon, les Villes de Dijon et Besançon. L'entrée est libre pour tout le monde, une inscription préalable est nécessaire pour Dijon (0384441829) et Besançon (0381211616) ; recommandée pour Dole (0951645811), Lons (0384870255) et Morez (0384334061).

Dates : Dijon le 3 de 18 h 30 à 20 h 30 au Crij ; Besançon, le 4 de 18 h 30 à 20 h 30 au Crij ; Dole, Lons-le-Sauvier, Morez, le 12 de 10 h à 12 h à IJ Jura.

En savoir plus : babysitting-bfc.fr



En ce mois de juin, il y a encore beaucoup d'incertitudes à propos des événements de l'été. Même ceux du mois de septembre sont dans une perspective aléatoire à l'exemple du festival international de musique. Voici, sous toutes réserves, quelques événements pouvant avoir lieu à la rentrée.

PAYS DE MONTBÉLIARD

les 4 et 5

Keep the faith weekend

6^e édition du week-end sixties organisé par les Productions de l'impossible. Et encore un beau programme : vendredi, à partir de 20 h à la Quicallerie de Blamont, Kalles Kaviar (Ska CH) + Dj Dynamic Julien & Eric Djiane (Lyon, Nice) + OSS sound system (5 euros). Samedi, à 14 h, scooter rally (départ place du Marché à Audincourt) ; apéro mix à 18 h ; soirée au Moloco à partir de 20 h (12 à 18 euros) avec Martha High & The Italian Royal Family + Delvon Lamarr Organ Trio + Eric Djiane & Dynamic Julien. lemoloco.com



sÉLECTION CONCERTS

- **Jinjer** (metal) le 10 à Besançon (Rodia)
- **Yin Yin / Anthony Laguerre** (étrange) le 10 à Dijon (la Vapeur)
- **Lujipeka** (rap) le 10 à Audincourt
- **Morcheeba** (trip-hop) le 11 à Dijon (la Vapeur)
- **Les Ramoneurs de Menhirs** (punk) le 11 à Mâcon (Cave à musique)
- **Fallen Lillies + Blacksheep** (rock) le 12 à Audincourt (Moloco)
- **Lou Doillon** (chanson) le 17 à Belfort (la Poudrière)
- **Vincent Delerm** (chanson) le 24 à Chenôve (Cèdre)
- **Alain Souchon** (chanson) le 25 à Dijon (Zénith)
- **Peter Hook & the Light** (rock) le 26 à Dijon (la Vapeur)
- **Sylvain Rifflet** (jazz) le 29 à Beaucourt (laMaison)



RDV SPECTACLE VIVANT

- **Olivier de Benoist** (humour) le 9 à Chenôve (Cèdre)
- **Mirabon** (cirque) le 12 à Chevigny-Saint-Sauveur
- **La Violence des riches** (théâtre) le 15 à Chenôve (Cèdre)
- **On voudrait revivre** (spectacle musical) les 18 et 20 à Besançon (CDN)

Les Promeneurs du net à votre écoute



Ce dispositif a été lancé pour établir un lien avec les jeunes via le web. Il rassemble des professionnels prêts à répondre à leurs questions.

« Les Promeneurs du net », un nom atypique qui intrigue et qui attire. Derrière ce terme se cache un professionnel de la jeunesse qui va donner de son temps (quelques heures par semaine) pour écouter et aider un jeune à se renseigner sur le sujet qu'il souhaite : sexualité, emploi, loisir... Ses objectifs sont d'informer, de conseiller et d'écouter, et pour cela il va l'accompagner en créant un premier contact via internet. De nos jours, les jeunes sont connus pour être connectés et toujours à jour sur les dernières technologies, c'est un lieu qui les conforte et où ils se sentent à l'aise. C'est la réflexion que s'est faite la Suède en 2012 lorsque le pays souhaitait instaurer un réel dialogue avec eux ; c'est cette année-là qu'est né le concept. Fort de son succès, il s'est diffusé en France via la Caf en partenariat avec différents organismes de la jeunesse dans tout le territoire. Aujourd'hui, plus de 2 000 promeneurs du net proposent leur aide. Tony Hypolitto est l'un d'eux. respon-

sable informatique du réseau Information Jeunesse de la Haute-Saône, il voit « le dispositif comme la "version internet" du quotidien de l'information jeunesse en Haute-Saône ».



Comment les Promeneurs du net aident-ils ?

Le promeneur du net va aider le jeune de plusieurs façons. Tout d'abord il est là pour l'écouter et répondre à toutes ses sollicitations ; des sujets sur lesquels il se questionne et à propos desquels il ne sait pas où aller pour connaître la réponse. Au-delà des questions, il aide et conseille sur un projet personnel ou professionnel (humanitaire, sportif, musical...) que le jeune peut avoir.

Il n'y a pas de soutien matériel et financier mais il peut y avoir une orientation vers un organisme susceptible d'en fournir. Le Promeneur du net est un intermédiaire pour aider à l'aboutissement du projet. Le premier contact se fera sur les réseaux sociaux, là où le jeune pourra aisément le trouver, mais à long terme l'objectif peut être une rencontre en face à face afin de pouvoir au mieux discuter avec lui de ses questions. Cette création de lien entre la vie numérique et réelle est un aspect très important dans la démarche pour aider le jeune à s'ouvrir au monde.

Comment trouver un Promeneur ?

Les promeneurs du net se baladent, sur les réseaux sociaux mais aussi physiquement, par exemple par des interventions dans les collèges. Les jeunes doivent être conscients que ces personnes sont là pour les aider et conseiller sur tous les sujets qu'ils souhaitent. Pour les trouver sur les réseaux sociaux, il suffit de taper « promeneur du net » avec le chiffre de votre département. Il ne faut pas hésiter à franchir le pas et aller à leur rencontre !

Mathilde Etienne

promeneursdunet.fr

Le Crédit Mutuel solidaire des étudiants et des apprentis en créant une aide mutualiste

Nous traversons une crise sanitaire sans précédent qui impacte notre quotidien, nos habitudes mais aussi notre pouvoir d'achat.



Photo Pixabay

En vue d'équilibrer leur budget, nombreux sont les étudiants qui exercent, en complément de leurs études, des emplois d'appoint. Mais l'apport de ces ressources complémentaires s'est souvent interrompu, notamment lorsqu'elles dépendaient de certains secteurs : tourisme, restauration, etc. Les apprentis ont aussi pu pâtir de l'arrêt d'activité pendant la période de crise.

Certains étudiants et apprentis sont également confrontés à de nouvelles dépenses : équipement en informatique et abonnement à Internet pour ceux qui n'en dispo-

saient pas, budget alimentation en hausse en l'absence de restaurants universitaires, etc.

Enfin, d'autres devront commencer à rembourser leurs prêts étudiants dans les semaines ou mois à venir, date de leur entrée théorique dans la vie active, mais dans un marché de l'emploi qui s'annonce plus complexe.

Pour soutenir les étudiants et apprentis confrontés à des difficultés liées à la crise sanitaire, le Crédit Mutuel crée une « Aide mutualiste », afin de leur apporter des réponses concrètes au bon moment.

Quelles mesures de soutien ?

Le Crédit Mutuel* a décidé de deux mesures fortes vis-à-vis des étudiants et apprentis titulaires d'un prêt étudiant :

- Une aide mutualiste exceptionnelle de 150 €⁽¹⁾
- Le report du démarrage du remboursement des Prêts Études⁽²⁾

La fin de vos études approche, votre entrée dans la vie active sera peut-être impactée par la crise sanitaire que nous traversons. C'est pourquoi, si vous deviez rembourser votre Prêt Études à partir de cet été, nous avons décidé de reporter de 6 mois sans frais le remboursement de vos premières mensualités (en capital).

Cette mesure vous permettra de commencer à rembourser le capital de votre Prêt Études dans quelques mois, afin de rentrer sur le marché du travail plus sereinement.

*Le dispositif est proposé par Crédit Mutuel Alliance Fédérale (fédérations Centre Est Europe, Sud-Est, Ile-de-France, Savoie-Mont Blanc, Midi-Atlantique, Loire-Atlantique et Centre-Ouest, Centre, Normandie, Dauphiné-Vivarais, Méditerranéen, Anjou, Massif Central et Antilles-Guyane) et Crédit Mutuel Nord Europe.

(1) Clients détenteurs d'un Prêt Études souscrit jusqu'au 30 avril 2020 inclus et qui était en période de franchise après le 17/03/2020. La prime pourra être versée jusqu'au 13/06/2020.

(2) Clients détenteurs d'un Prêt Études souscrit jusqu'au 30 avril 2020 inclus dont la période d'amortissement démarre entre le 15/05/2020 et le 31/12/2020. Prorogation de la période de franchise de 6 mois supplémentaires à 0%. Pendant la période de prorogation, les intérêts seront pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel et l'assurance continuera le cas échéant à être prélevée conformément au contrat initial. Voir conditions en Caisse de Crédit Mutuel. Concerne les prêts hors impayés.

Prix : à chacun selon ses possibilités ?



Le numérique permet d'ores et déjà un morcellement des prix. Va-t-on vers des tarifs adaptés à chacun ? Une étude de Fondapol examine cette idée.

Jusqu'à présent, acheter un bien était fonction d'un besoin, d'une envie et surtout d'un budget. Le numérique peut-il inverser la donne, à savoir adapter l'objet au budget, fixer son prix en fonction de la personne qui l'achète ? Une idée examinée

par Emmanuel Combe dans une étude de la Fondation pour l'innovation politique publiée en octobre 2019⁽¹⁾.

Le morcellement des prix a déjà commencé, avant même l'ère numérique. La pratique de tarifs spéciaux selon les catégories (jeunes, seniors, demandeurs d'emploi...) existe depuis longtemps. Celle des prix évoluant en fonction de la période d'achat (tarification dynamique) n'est pas nouvelle non plus. Mais d'après Emmanuel Combe, la logique pourrait être poussée encore plus loin. Internet a déjà commencé à changer la donne, par le mode comparatif, donnant accès à l'internaute à différents prix pour un même produit : « *Analysant l'historique de produits à succès vendus par 30 000 commerçants sur la marketplace d'Amazon, des chercheurs ont montré que certains d'entre eux recourent à des logiciels de prix algorithmiques 3. Plus encore – et même si ce phénomène reste encore peu documenté – deux personnes allant sur le même site de vente en ligne mais présentant des profils différents ne se verront pas toujours proposer le même prix pour un même produit* ».

Emmanuel Combe expose la notion de discrimination par les prix, aboutissement

du processus : « *les prix étant fixés par des algorithmes toujours plus complexes, ils incluent de nombreuses variables, de nature très différente, sans qu'il soit possible pour l'observateur extérieur de les identifier clairement, de manière exhaustive, et d'en connaître le sens exact. Par exemple, un algorithme peut faire varier le prix d'un produit en fonction des prix pratiqués par les concurrents, des prix appliqués dans le passé sur le site, de l'évolution des coûts et des stocks de l'entreprise, d'informations contextuelles (les conditions météorologiques, par exemple, pour un site de vente d'habillement) ou même des caractéristiques et du comportement de l'individu qui navigue sur le site.* » L'objectif final reste de vendre plus et d'augmenter les profits.

Les entreprises restent prudentes

L'idée elle-même n'est pas nouvelle : la négociation à la baisse (exemple de l'immobilier), le marchandage existent depuis longtemps. Formellement, le numérique reprend ces divers aspects, mais il permet de les généraliser, de les faciliter, de les complexifier. Longtemps cantonnée à quelques secteurs comme le transport, la tarification dynamique peut être étendue à bien d'autres domaines grâce au numérique. On peut imaginer « *fixer des prix différents selon les caractéristiques individuelles de ses clients ou leur comportement ; dans un cas extrême, aller jusqu'à proposer un prix personnalisé pour chaque client (« discrimination parfaite » ou « du premier degré »)* ».

Dans l'idée de vendre plus, « *approcher au plus près la disposition maximale de l'acheteur*

à payer » est une sorte de Graal sous-jacent. A priori, le bénéfice n'est pas uniquement pour le vendeur. Il l'est aussi pour l'acheteur puisque le produit s'adapte à son pouvoir d'achat.

Cette pratique va évidemment dans le sens d'une incitation à consommer mais l'auteur y voit un autre risque : « *Si les prix personnalisés venaient à se développer, ils remettraient en cause un principe essentiel sur lequel est fondé l'ensemble de la distribution de détail depuis plus d'un siècle : l'existence d'un référentiel de prix sur la base duquel les clients font leurs choix. Le risque est alors celui d'une défiance des clients à l'encontre des entreprises qui se livreront à ce type de pratiques* », d'autant que les critères utilisés par les algorithmes et leur fonctionnement restent opaques. Emmanuel Combe écrit : « *Les rares études empiriques sur la perception des prix personnalisés montrent que ces pratiques restent peu acceptables par les clients* ». Il évoque également les stratégies de contournement des internautes qui limitent, modifient ou falsifient les informations transmises et le règlement général sur la protection des données qui depuis 2018 renforce les obligations d'information et de consentement de la part des entreprises. Les prix personnalisés ne sont peut-être pas pour tout de suite. Pour l'heure, on leur préfère « *des méthodes assez indirectes de différenciation, telles que les coupons de réduction ciblés ou une présentation personnalisée des résultats d'une recherche en ligne (price steering)* ».

Vers des prix personnalisés à l'heure du numérique ? par Emmanuel Combe, Fondation pour l'innovation politique, octobre 2019. fondapol.org

Pour prendre connaissance de l'étude : fondapol.org/etude/vers-des-prix-personnalises-a-lheure-du-numerique/

JE SUIS... VIDÉASTE RÉALISATEUR

BERTRAND VINSU, Bisontin passionné par le cinéma, vient de finir son 1^{er} documentaire. *Danube*, retrace son périple, avec son ami Tony, le long du fleuve, pour découvrir la plus grande cave à vin au monde située en Moldavie.

Photo Yves Petit

MÉTIER

J'ai une entreprise qui s'appelle Alberzer, je suis associé avec Alexis Amiotte depuis 2 ans, un ancien stagiaire avec qui je me suis très bien entendu. On est sur toute la chronologie de la production audiovisuelle : l'écriture, l'imagination du scénario, la mise en avant de la demande du client, la préparation du tournage, le tournage, le montage, les retouches avec le client et la diffusion. C'est passionnant car c'est à chaque fois différent.

PARCOURS

J'ai toujours aimé l'image vidéo, le cinéma, les scripts. J'ai commencé par filmer mes grands frères musiciens. Après le lycée je voulais faire un BTS audiovisuel mais le BTS n'a pas voulu de moi. Ce qui m'a permis de faire de la vidéo un métier c'est ma rencontre avec Damien Poirier de Macommune.info en 2008. J'ai commencé par faire des vidéos de reportage avec une caméra de type familiale et de fil en aiguille j'ai rencontré des gens, acheté du matériel et puis j'ai fait mon chemin, on peut dire que je suis un autodidacte de terrain.

DÉVELOPPER SON RÉSEAU

Il ne faut pas avoir peur d'aller discuter avec les gens. Le réseau a commencé pour moi au lycée, j'ai « la chance » d'avoir redoublé, ça m'a permis de connaître plein de gens. Ce qui est important, c'est de fournir un travail de qualité et laisser un bon souvenir aux clients, ensuite ils te recommandent.

CONSEILS

Ne pas avoir de limite à l'imagination. Techniquement on a beaucoup de choses, la seule limite c'est notre imagination. Orelsan le dit très bien dans une chanson « *Aujourd'hui t'as plus d'excuse* ».

UNE ANECDOTE

Filmer le lancement d'une saucisse de Morteau dans l'espace. Ça a fait un gros buzz avec des articles partout, même sur M6 et Europe 1.

PROJET

Travailler sur un projet personnel me manquait, c'est ce qui m'a poussé à réaliser le film *Danube*. Cinq ans plus tôt, lors d'un voyage en Moldavie j'ai visité la plus grande cave à vin au monde, l'idée commençait à germer : raconter l'histoire du vin en suivant le fleuve, filmer nos rencontres et notre voyage, de Besançon à Chisinau. Nous avons traversé 9 pays, effectué plus de 3000 km, et rencontré des gens passionnants. Depuis la naissance de l'idée, en passant par la préparation du voyage, la composition de la bande originale par mon frère Jérémie, jusqu'à la finalisation du film, un an s'est écoulé. J'ai hâte de faire découvrir le film au public, qui aura également droit à sa part de voyage après la séance lors d'une dégustation de vin et de fromage. Je présente également mon film au Festival international de films sur la vigne et le vin, souhaitez moi bonne chance !

Recueilli par Mona Bouneb

bertrandvinsu.com

27^e festival international CEnovideo de films et de photographies sur la vigne et le vin du 17 au 20 septembre 2020 à Cognac



Que faire ?

S

i certains se posent cette question pour la rentrée qui vient, il existe des réponses et des options faciles à mettre en œuvre. Les quelques témoignages suivants le montrent. Un service civique est accessible et peut permettre de se donner le temps d'une réflexion ou de ne pas rester inactif pendant une période d'entre-deux. Même remarque pour les stages à l'étranger : c'est de nouveau une possibilité et, sauf cas de retour de virus, il est envisageable de préparer un dossier dès à présent pour un départ prochain. Franchir le pas est souvent le plus difficile. Le bilan au retour gomme l'hésitation initiale. Il est majoritairement semblable à celui de Gaëtan Job que nous avons interviewé dans ce numéro : « *Je n'hésiterais pas à recommencer* ».

Photo Laurent Cheviet

Ducis : une année à l'étranger

Chaque année, une trentaine d'élèves de l'IUT de Besançon-Vesoul partent à l'étranger pour étudier, rien de mieux pour améliorer ses compétences linguistiques et s'enrichir de la culture du pays.



Créé il y a de nombreuses années, le Ducis est un diplôme universitaire en communication internationale spécialisée qui s'insère dans le programme Erasmus+. Il propose aux étudiants de partir étudier pendant un an dans une université partenaire, essentiellement en Europe mais aussi au Québec, afin d'obtenir une troisième année d'étude. La reconnaissance du Ducis en tant que L3 n'est pas systématique ; il appartient à chaque titulaire de ce diplôme de demander une équivalence

auprès du responsable de filière dans laquelle il souhaite poursuivre ses études. Tant sur le point culturel que linguistique, cette expérience est pour chaque étudiant à la fois unique et enrichissante. En raison de la crise sanitaire, le DUCIS sera mis entre parenthèses à la rentrée, ce qui laisse un peu plus de temps de réflexion à ceux qui veulent partir.

Pour l'année scolaire 2019-2020, Eva Bourgin est partie faire son Ducis à Alicante en Espagne. Retour sur un séjour des plus inoubliables.



Qu'est-ce qui t'a poussée à faire un Ducis ?

Partir à l'étranger est une expérience unique, qui nous permet de prendre du recul sur nos ambitions personnelles et professionnelles. J'avais envie de voyager, de m'améliorer dans la langue et de développer mes compétences dans le secteur publicitaire. Partir seule à l'étranger c'est aussi l'occasion de voir de quoi nous sommes capables. C'était un réel défi pour ma part.

Pourquoi l'Université d'Alicante ?

La culture espagnole et le pays en lui-même ont toujours attisé ma curiosité. Alicante est une ville que je connaissais grâce à Valentine Fauconnet, une ancienne

étudiante à l'IUT qui a aussi effectué son Ducis là-bas. Elle m'a fait découvrir la ville à travers ses expériences, ses photos et ses rencontres et j'ai tout de suite accroché. Au-delà de ses atouts locaux et touristiques, l'université d'Alicante m'a paru propice à la réussite.

Quel était le programme proposé ?

J'étais intégrée dans le secteur de la publicité et des relations publiques. J'ai retrouvé des similitudes avec les cours à l'IUT comme le marketing, la créativité ou encore certains cours en communication, mais la majorité des cours en Espagne portait sur la stratégie de relations publiques et de la publicité. Cela m'a permis de développer mes compétences et de fortifier celles que j'avais déjà acquises auparavant. J'ai pu améliorer ma perception du marketing et m'intéresser à la mise en place d'une stratégie en relations publiques.

Qu'est-ce que cette formation t'a apporté ?

La formation m'a fait grandir sur tous les plans. Plus tard, je ne vais pas choisir avec qui je vais collaborer et chaque personne possède sa propre méthode. C'est à nous tous de trouver l'équilibre professionnel pour réussir et se différencier. Je me connais encore mieux et je sors plus forte de cette expérience professionnelle.

Quels conseils pourrais-tu donner à un étudiant qui souhaite partir en DUCIS ?

Je pense qu'il faut longuement réfléchir avant de vouloir partir ; il est important de s'informer, d'échanger avec d'anciens étudiants qui sont partis à l'étranger. Il ne faut pas choisir de partir pour prouver quelque chose à qui que ce soit, il faut partir pour soi et cette soif d'aventure. Je pense que c'est une étape importante qui marque une vie. Il faut savoir faire une place dans sa tête à toute cette nouvelle vie pour tout ce que va nous apporter le Ducis.

Que comptes-tu faire après ?

Durant le mois de février j'ai passé des concours pour rentrer en 4e année en master de journalisme à Lyon, et j'ai été acceptée. Même si j'ai passé trois ans de ma vie à étudier les stratégies de communication et de publicité, j'ai toujours eu cette même ambition : devenir journaliste. L'Erasmus a joué un rôle sur cette réflexion professionnelle.

Recueilli par Mathilde Etienne

Eurodyssée et produits du terroir italien



Gaëtan au sommet du Skyway Monte Bianco

Pendant 6 mois, Gaëtan Job est parti séjourner à Aoste en Italie pour y effectuer un stage en charcuterie. « J'y retournerais sans hésitation ».

« Je suis parti pour approfondir ma connaissance en charcuterie ». Véritable passionné du jambon cru et du salami, Gaëtan, 27 ans, s'est lancé et est parti de fin octobre à fin avril en Italie, et plus précisément à Aoste pour effectuer son stage en charcuterie « J'ai choisi ce pays pour sa réputation dans ce domaine ». Plus tard, il a comme objectif d'ouvrir sa propre boutique spécialisée dans les charcuteries du monde, un rêve que ce stage n'a pu qu'aider à mettre en place. Originaire de Dole, Gaëtan a suivi des études qui l'ont finalement mené là où il souhaitait vraiment être « J'ai effectué un bac professionnel en technique de l'habitat et de l'architecture, une fois le bac obtenu je n'ai pas continué dans ce secteur et je suis parti en fac de droit mais je ne me sentais pas épanoui,

je me suis tourné vers la charcuterie après une semaine de stage, ce métier m'a passionné alors j'ai pris la décision de passer un CAP boucher charcutier. »

Un séjour gourmand

Pendant 6 mois, il a donc travaillé dans la Valdôtaine, une entreprise située à Saint-Marcel dans la vallée d'Aoste. Là-bas sont produits de l'alcool et des jambons crus, ces derniers étant le domaine dans lequel il travaillait ; il était plus précisément dans la confection de ceux-ci. Ayant déjà travaillé dans des charcuteries et suivi 5 ans de formations de boucher charcutier avant de partir en Italie, Gaëtan a le coup de main et s'est épanoui dans ce stage. A tel point qu'il ne se rappelle pas de mauvais moments, pour lui rien n'a manqué. « Notre tutrice était à l'écoute et la bourse offerte par la Région Bourgogne-Franche-Comté était vraiment suffisante ». Logé dans une maison mise à disposition par Eurodyssée avec d'autres stagiaires, Gaëtan s'est directement acclimaté à l'ambiance des Italiens « Leur accueil était très chaleureux ». Grâce à ce programme, il a également pu apprendre l'italien avec des cours proposés assez régulièrement.

Un séjour qui aurait pu être écourté si le coronavirus avait fait son apparition quelques semaines plus tôt. Son stage se terminant fin avril, le charcutier a eu de la chance que ce dernier ne soit pas abrégé et a pu rentrer en France sans problèmes « J'ai été surpris. Je suis parti en voiture avec une autre stagiaire belge, nous avons passé la frontière facilement ».

Riche en émotions et en expériences, Gaëtan ne revient qu'avec des souvenirs positifs de ce stage « Il m'a permis d'approfondir mes connaissances sur la charcuterie italienne, d'apprendre une nouvelle langue, de faire de nouvelles rencontres et d'avoir de bons souvenirs. Je retiendrai les bons moments avec les autres participants ».

Mathilde Etienne



agitateurs
de **mobilité**.fr

Services en terrasses

Depuis le début de l'année, Louise et Lucie sont en service civique sur la colline de Bregille à Besançon. Une mission de sauvegarde du patrimoine et de protection de la nature qu'elles décrivent en tout point profitable.

Photos Laurent Cheviet



L'après Covid-19 ?

Petit à petit, les possibilités s'ouvrent à nouveau mais la rentrée 2020 sera quand même en partie chamboulée. Entre reports, modifications, annulations, il a fallu dans certains cas revoir les plans. Exemple du Ducis, que l'on évoque dans ces pages : cette offre de mobilité internationale proposée aux étudiants de l'IUT sera compliquée à mettre en place. Peut-on reporter et que faire en attendant ? Chez d'autres, la phase confinée a pu occasionner réflexion et changement de cap. Certains dispositifs sont à nouveau ouverts aux candidats et dans certains cas très faciles à mettre en œuvre rapidement. Il en va ainsi du service civique ou des stages à l'étranger. Comment faire une année de césure ? comment changer d'orientation ? comment reprendre une formation ? Pour répondre à ces questions et d'autres, pour aider les jeunes dans leurs projets, toutes les structures information jeunesse de la Région sont de nouveau ouvertes.

jeunes-bfc.com / agitateursdemobilite.fr / service-civique.fr / energiejeune.fr

Elles avaient envie d'être dehors, elles ont été servies : Louise, 20 ans et Lucie, 22 ans, effectuent en même temps un service civique avec l'association Terrasses des collines bisontines et d'ailleurs. L'épisode du confinement l'a mis entre parenthèse, mis n'a fait que renforcer l'envie initiale

d'être dehors. Même l'hiver était plus supportable. « Je voulais faire quelque chose d'un peu physique, raconte Lucie, et c'est le cas. L'hiver on se réchauffait assez vite en travaillant ». Leur principale mission, reconstituer des murs en pierre sèche, « donne une bonne fatigue ! ». « On est toujours en mouvement. On construit, on bouge, on descend et monte la colline tout le temps ! »

Les deux jeunes bisontines ont eu également à s'occuper de pâturages, de clôtures, de système de filtration d'eau, d'échalas pour pieds de vigne, de nettoyage... « On a même trouvé un vieux frigo ». Elles ont aussi fait des recherches d'archives et créé un glossaire à propos des murs en pierre sèche. « Avec ce service civique, on apprend plein de choses sur le tas, il n'y a pas de routine dit Louise. C'était moins passionnant quand il a fallu rester à la maison ! » Elle pense avoir évolué. « J'avais un peu de mal à parler aux gens. Là, avec les contacts, les initiatives, ça m'a bien aidée. Et puis c'est gratifiant de voir que nos idées peuvent être utiles. On a l'impression de compter ».

Satisfaction partagée du côté de l'association où sont déjà passés 3 services civiques avant Louise et Lucie. « On n'y avait même pas pensé relate Muriel Loriod Bardi, coordinatrice des projets. C'est Gauthier, le premier, qui est venu nous proposer spontanément cette option. Comme il n'y a que des bénévoles dans l'association, les services civiques permettent d'apporter une régularité et une continuité dans les actions. Au départ cela nécessitait un petit investissement de notre part mais ces missions nous ont amené à passer un cap. Les services civiques apportent leur personnalité, leur regard différent, leur questionnement, leur ouverture d'esprit. Les missions évoluent en fonction de ça ». Avant la crise sanitaire, Louise et Lucie ont pu appré-

cier « l'ambiance de groupe quand les bénévoles étaient là ». En semaine, elles sont sur la colline à raison de 24 h, mais ne comptent pas vraiment leurs heures. Avant d'arriver, elles cherchaient du travail. Elles ont entendu parler du service civique par des proches et se sont dit, pourquoi pas ? Bilan : bonne idée. Même avec une indemnité de 580 euros mensuels. « On apprend tellement que ça va même si ce n'est pas beaucoup » dit Louise. « J'aurais plus gagné en allant bosser en fast-food mais je préfère avoir moins et faire quelque chose d'intéressant » renchérit Lucie. Après leur service civique, elles ont toutes deux une idée en tête pour la suite. Sans lien direct avec ce qu'elles ont fait, mais en espérant garder un contact avec la nature et l'environnement. « Si on ne sait pas trop quoi faire, il ne faut hésiter à aller vers le service civique concluent-elles. Cela peut permettre de se changer les idées, de réfléchir à un projet. C'est une durée suffisamment longue pour avoir une expérience professionnelle véritable. Cela permet de ne pas rester inactif pendant une période de transition ».



Muriel Loriod Bardi



Louise sur la colline de Bregille

Terrasses des collines bisontines et d'ailleurs

L'association des Terrasses des collines bisontines et d'ailleurs est née en 2013 quand Muriel Loriod Bardi et Luc Bardi se sont aperçus par hasard qu'à une époque il y avait dû y avoir des murs en pierre sèche et des vignes sur la colline de Bregille à Besançon. Constituée autour de l'idée de réhabiliter ce patrimoine, l'association a rapidement rassemblé des adhérents bénévoles pour le restaurer. L'idée s'est développée avec les compétences des uns et des autres : entretien avec des moutons, inventaire du

patrimoine sur toute la commune, relance du patrimoine viticole... Certains ont pris contact pour des projets équivalents dans le haut Doubs ou à Ornans. Le projet s'est étoffé autour de certaines valeurs ajoute Muriel Loriod Bardi : « protection de la faune et de la flore, respect des savoir-faire traditionnels, lien social, transmission générationnelle ». Des thématiques dans lesquelles s'inscrit parfaitement le projet service civique.

terrassesbisontines.wordpress.com

« J'aimerais travailler dans l'événementiel culturel »

Comme des milliers de jeunes chaque année, Etienne Grandmottet a décidé d'effectuer un service civique. Et c'est à la Rodia (Besançon) qu'il a passé 9 mois et appris les rudiments du métier de l'événementiel culturel.

Comment s'est passé ton service civique ?

J'ai eu la chance de passer 9 mois en service civique à la Rodia à Besançon, de février à début octobre 2019.

La Rodia c'est une Smac, ce qui signifie « scène des musiques actuelles ». C'est avant tout un lieu de diffusion (2 salles, plus de 70 concerts par an) de musique. C'est également un lieu de création, avec notamment des studios de répétition et un accompagnement artistique. La Rodia organise aussi le festival Détonation en septembre et participe à l'organisation du festival GÉNÉRiQ en février.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un service civique ?

J'ai fait partie de l'équipe vidéo du festival Détonation plusieurs années, c'est de cette façon que j'ai su que la Rodia engageait chaque année un service civique en communication. Étant en année de césure après un DUT information-communication à l'IUT de Besançon, je voulais en profiter pour étendre mes connaissances et rencontrer des personnes du milieu culturel, c'était donc l'occasion parfaite.

Quelles étaient tes missions ?

J'ai pu participer et aider à la majorité des actions autour des événements produits : réalisation de vidéos pour annoncer les concerts, reporting live sur Instagram, annonce des événements sur Facebook, création de visuels, distribution de programmes dans la ville, affichage...

Quelles compétences as-tu pu acquérir ou développer ?

Ces neuf mois m'ont permis d'abord de voir et comprendre le fonctionnement global d'une structure culturelle. Que ce soit sur les plans organisation des événements, technique, logistique, communication... C'est intéressant de voir comment tous ces métiers différents sont complémentaires pour mener à bien un événement, que ce soit un petit concert ou un grand festival. Ça m'a également permis de rencontrer beaucoup de personnes différentes travaillant dans la culture, à Besançon et dans la région. Et de voir comment les différents acteurs se coordonnent pour permettre de mettre en place un événement. Plus personnellement, car chaque

service civique est différent en fonction de compétences de chacun, j'ai pu progresser en production vidéo, motion design, ou encore community management. J'aimerais travailler dans ce secteur en tout cas.

Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui souhaite faire un service civique ?

De se lancer ! Je pense que, peu importe la structure, un service civique reste toujours une expérience enrichissante et que c'est un bon complément à une formation universitaire classique. Au niveau professionnel, ça ne peut être qu'un avantage d'avoir fait un service civique.

Le mot de la fin

Big up aux collègues de la Rodia. Le coronavirus a un peu tout mis en pause, mais je suis sûr qu'ils prévoient plein d'événements géniaux pour la réouverture, et qu'il faudra se presser pour prendre ses places avant que ce soit complet !

Recueilli par Mathilde Etienne

Avec le Clap, donnez naissance à vos idées



Vous avez un projet en tête mais vous ne savez pas ni comment le réaliser ? Le Clap est là pour vous accompagner !

Photo Laurent Cheviet

Jeune, il est souvent difficile de connaître toutes les techniques pour construire son projet. Avec le Comité local d'aide aux projets, plus de stress ! Ce dispositif créé en 2011 est là pour vous conseiller et vous accompagner. Qu'il soit musical, sportif, ou encore humanitaire, tout projet peut être suivi par un des professionnels du Clap, à l'exception de ceux à vocation professionnalisante ou suivant le parcours scolaire, qui ne pourront bénéficier de toutes les aides proposées.

Soutenir, faciliter et encourager

Le Clap permettra d'avoir en main tous les cartes nécessaires au succès de votre projet. Le professionnel qui vous suivra pourra, en fonction de votre thématique, vous diriger vers un expert et vous proposer les meilleures solutions possibles. Il vous accompagnera, conseillera et soutiendra dans toutes les démarches. Le dispositif passe également par une aide financière sous forme de bourse, qui varie en fonction de votre projet. Vous pouvez aussi emprunter du matériel mis à disposition au sein du dispositif (sonorisation, photo, vidéo, ...), vous évitant ainsi des frais onéreux. Grâce à toutes ces aides, le Clap vise à favoriser et valoriser l'engagement et la prise d'initiative des jeunes, et c'est plus de 100 projets par an qui sont inscrits sur le site internet du dispositif.



Comment en bénéficier ?

Le dispositif est accessible à tous les jeunes vivant en Bourgogne-Franche-Comté ayant entre 11 et 30 ans. A partir de cela, le jeune peut se rendre sur le site « energie-jeunes.fr » sur lequel il peut s'inscrire et y déposer son projet. Le Clap pourra ainsi en prendre connaissance et l'orienter auprès des référents les plus proches de chez lui et les plus aptes à l'aider dans toutes les démarches.

Où se renseigner ?

Le Clap est présent sur les réseaux sociaux, site internet ou encore en ateliers de parrainage. Il vous est également possible de vous rendre dans un des 45 organismes de l'information et de la jeunesse de la région (tous les dispositifs sont répertoriés sur le site internet). Les promeneurs du net (voir page 5) peuvent aussi être un relais pour pouvoir créer le premier contact et connaître toutes vos sollicitations. energiejeune.fr



RÉGION

C'est décidé, je démarre ma vie active à l'étranger !



Vous êtes tout juste diplômé et à la recherche d'un emploi ? La Région Bourgogne-Franche-Comté peut vous aider à réaliser un stage professionnel à l'étranger grâce à ses programmes de mobilité internationale « Eurodyssée » et « Stage Monde ».

Départs à l'étranger annulés, stages en entreprise écourtés ou réalisés en télé-travail... La fin de l'année scolaire/universitaire a été très perturbée, notamment pour les étudiants qui devaient effectuer un stage professionnel validant leur année ou leur diplôme. Et pour tous ceux qui viennent d'être diplômés, la crise économique qui se profile n'offre pas des perspectives d'emploi très réjouissantes. Alors, c'est peut-être le moment ou jamais de partir à l'étranger* afin d'acquérir une première expérience professionnelle et se

perfectionner dans une langue étrangère. En plus d'une ouverture culturelle toujours enrichissante au plan personnel, ce sera un vrai plus sur le CV une fois de retour en France. Oui mais, concrètement, comment faire pour trouver un stage et le financer ?

Des offres de stage et une bourse

C'est très simple ! Rendez-vous sur le site web de la Région Bourgogne-Franche-Comté, rubrique « mobilité internationale ». Vous y trouvez des offres de stage (3 mois minimum) en Europe (Belgique, Géorgie, Italie, Roumanie...) dans le cadre du programme « Eurodyssée » ou dans le monde entier (Canada par exemple) grâce au programme « Stage Monde » et toutes les informations pour participer à ces

programmes. De nombreux secteurs d'activités sont représentés : communication, culture, environnement, tourisme, sport, marketing, couture, métiers de bouche... Les dossiers de candidature sont à remplir en ligne. Et pour le financement, une bourse est versée par la région d'accueil (montant variable) pour « Eurodyssée » et par la Région Bourgogne-Franche-Comté (763 € par mois) pour « Stage Monde » (ou indemnités de Pôle Emploi sous certaines conditions).

En 2019, 112 jeunes diplômés et demandeurs d'emploi, âgés de 18 à 30 ans et domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté ont ainsi pu partir dans 35 pays différents.

+ d'infos : bourgognefranchecomte.fr/mobilite-internationale

*Sous réserve bien sûr de la levée des restrictions de circulation internationale liées à la crise sanitaire

Agriculteurs responsables



A Reculfoz, Anaël et Quentin Michaud produisent du lait à comté en bio. Ils font tout pour être respectueux de l'environnement. Une tradition familiale, qu'ils amplifient.

Photo Yves Petit

Depuis 3 ans, Anaël et Quentin Michaud mènent une cinquantaine de vaches laitières à l'alpage. Installés en Gaec à la ferme familiale de Reculfoz, ils ont eu l'opportunité d'acheter un chalet 200 m au-dessus du village. Quentin, 27 ans a rejoint son frère de 7 ans plus âgé en 2017. Depuis ils multiplient les initiatives. L'alpage fait partie d'une démarche globale. Bio, développement durable, respect de l'environnement sont au centre de leurs préoccupations pour produire du lait à comté. « On veut faire le plus naturellement possible, avec une autonomie maximale ». En bas, ils avaient déjà créé un système d'alimentation en eau. En haut, ils ont mis en place une installation eau et électricité associant récupération de pluie, eau de puits (30/70 %), photovoltaïque et surpresseur pour envoyer l'eau dans le réseau. Ils ont posé un ballon de 150 m³ pour la stocker. L'ensemble assure les besoins liés à l'abreuvement, aux clôtures électriques, à la traite, au nettoyage. Ils ont cherché et essayé pour l'optimiser en fonction de la situation. Cela n'est pas toujours allé de soi. « Le premier filtre qu'on nous a garanti 5 ans a tenu 4 h. Il était adapté pour une maison de particulier, pas du tout pour notre situation. Notre système n'est pas forcé-

ment transposable ». Selon eux, l'optimisation passe par une adaptation à chaque site. Globaliser les solutions induit des erreurs. Les deux premières années ont été difficiles, aujourd'hui ça va mieux. « Heureusement que mon frère s'est installé en 2017 indique Anaël. C'était le bon moment. Parfois, il n'y a pas de hasard... Et ces deux années compliquées nous ont beaucoup appris. Il y avait l'installation, le bâtiment à adapter, on courait partout et on n'était nulle part ! »

Sur la ferme, ils sont avec leur père Denis, également prof au lycée agricole de Levier. « On est 5 frères et sœurs et tous restés plus ou moins en lien avec le monde agricole, à part Noé, devenu musicien. Notre grand-père avait déjà enclenché une démarche responsable. Il avait d'ailleurs déjà travaillé avec Jura énergie solaire que l'on a nous-mêmes contacté pour notre installation ! ». Les antécédents familiaux n'expliquent pas tout. « Il y a l'éducation mais aussi les voyages et la prise de conscience sur certains sujets » explique Anaël. S'ils sont de Reculfoz, petite commune du parc naturel du haut Jura à quelques kilomètres de Mouthe, il n'y sont pas coincés. Tous deux aiment voyager ou plutôt découvrir le monde. Ils ont vu l'Argentine, le Pérou, la Nouvelle-Zélande... Le trekking fait partie de leurs hobbies. Si les deux dernières années ont été chronophages, ils font en sorte de

se donner le temps d'avoir une vie famille et un épanouissement personnel. « On se relaie pour prendre l'équivalent de 5 semaines de congés par an. On prend chacun un week-end par mois. Notre installation permet de travailler facilement tout seul ».

Anaël s'est formé à l'exploitation agricole en passant un BTS Acse à Levier. Quentin est diplômé de l'école d'ingénieur dijonnaise Agrosup où il donne quelques cours. « Voyager m'a permis d'observer d'autres méthodes ailleurs. J'ai fait un stage sur le bilan carbone des exploitations et ça m'a conforté dans l'idée de venir au bio et d'être plus respectueux ». Ils partagent une vision, discutent pour améliorer les choses car « on n'est jamais parfait ». Réduire les intrants, la consommation énergétique, l'impact environnemental, respecter la faune et flore. « Le bio, c'est le normal disent-ils. Mais quand on pense différemment, on n'est pas toujours bien vu ! Aujourd'hui, l'agriculture familiale disparaît mais on fait le pari inverse avec la volonté d'être efficace ». Nulle volonté d'être à contre-courant cependant. « Nous voulons surtout être en phase avec nous-mêmes dit Anaël. Je veux me lever le matin en me disant que je ne vais pas tout flinguer mais qu'au contraire, je vais préserver la biodiversité ».



Stéphane Paris

Anthony Simon, défenseur des saveurs faites maison

Jeune créateur d'entreprise, il décline sa passion du métier de boucher charcutier traiteur depuis 3 ans à Morteau et désormais à Valdahon.

Photo Yves Petit

A

Anthony Simon avance vite. A 24 ans, il est déjà à la tête d'une entreprise de 16 salariés et 2 boucheries-charcuteries-traiteurs à l'enseigne Simon saveurs. La première a ouvert il y a 2 ans et demi à Morteau, la seconde en ce mois de juin à Valdahon. Même la crise sanitaire de la Covid-19 n'a pas entamé son optimisme. « Il a fallu réagir et s'adapter pour passer cette période. On a ouvert le magasin uniquement le matin et travaillé sur commande l'après-midi. Toute la partie traiteur et réception a été annulée. Beaucoup de choses sont reportées en septembre et l'année prochaine. Cela risque de se bousculer mais on sait qu'on a un peu de temps pour s'y préparer. Pour continuer d'avancer, il faut toujours regarder devant, jamais derrière ». Cette conception l'a accompagné tout au long de son parcours, voulu depuis tout petit. « C'est une profession qui m'a toujours attiré. Ca m'est venu comme ça, je ne suis pas capable d'expliquer pourquoi ». Cette idée depuis longtemps en tête, dès la

3^e terminée, il a filé vers le CFA Hilaire de Chardonnet à Besançon. Il y a passé un CAP boucher, un CAP et un BP charcutier traiteur avant de compléter cette formation au centre européen des formations culinaires, à Paris. Au passage, il a obtenu le titre de meilleur apprenti charcutier traiteur de France en 2013. Côté pratique, il a appris les gestes à la boucherie Chapuis puis chez Courbet, traiteur bisontin.

Transmettre

Après sa formation, il n'a pas mis longtemps à créer son entreprise. Cette idée-là aussi était ancrée. « J'ai toujours voulu pouvoir faire ce que je veux, sélectionner mes produits, créer, servir au mieux mes clients. M'installer dans le haut Doubs était une évidence pour moi, d'autant qu'il y avait de la place ». Son premier magasin, situé en plein cœur de Morteau, offre une alléchante vitrine circulaire. On remarque assez vite que la clientèle est servie au mieux. « Pour recruter le personnel mes critères principaux sont : des gens souriants, une conscience professionnelle. Et je n'ai pas de mal à trouver ».

La passion pour son métier ne l'a pas empêché de se lancer dans la création d'entreprise, dont certains aspects peuvent être plus rébarbatifs. « Quand on veut se mettre à son compte, il faut être conscient des difficultés, prendre le problème à bras-le-corps et y aller.

Mais mes parents m'aident depuis le début et j'ai eu un bon appui d'Annie Genevard quand elle était maire de Morteau. J'ai aussi la chance d'avoir une super équipe qui s'implique à 100 % à mes côtés. Il est important d'être bien entouré ».

On sent qu'avancer lui plaît, de même que le cumul de casquettes qui évite la routine. « Entre la fabrication, la vente, l'événementiel, je fais plusieurs métiers en

un et je touche à beaucoup de tâches différentes au cours d'une même journée ». Et déjà, il forme, n'hésitant pas à prendre des apprentis. « Si on veut que le métier perdure, avec une belle image, il ne faut pas attendre d'arriver près de la retraite pour essayer de transmettre. Regardez la boulangerie, un métier proche du nôtre. Aujourd'hui, c'est en grande majorité des produits industriels. Si on ne veut pas que ça arrive, il faut donner aux jeunes le goût et l'envie de faire des bons produits maison ».

S.P.

simonsaveurs.fr

CFA Hilaire de Chardonnet, 3 chemin de la Malcombe, 25000 Besançon, cfa-hilaire-de-chardonnet.fr

Ceproc, 19 rue Goubet, 75019 Paris, ceproc.com



Luc Le Baron, le plaisir avant tout



La famille Le Baron, source d'inspiration et de motivation

Si Luc a commencé l'athlétisme, ce n'est pas par hasard. Deuxième d'une famille de 4 frères et sœurs athlètes (Elsa 20 ans, Juliette 16 ans, Côme 13 ans) et de parents sportifs, il a toujours été plongé dans l'univers de l'athlétisme « *Ma mère en a fait pas mal quand elle était jeune, et encore maintenant elle et mon père vont régulièrement courir. Ce sont eux qui nous ont mis dans le bain, et on a tous accroché. Je pense aussi qu'on a tous voulu suivre notre grande sœur ou grand frère* ». Véritable moteur pour lui, sa famille est toujours présente : Luc est toujours plus motivé quand un des membres l'accompagne pour un entraînement ou une compétition. Et même s'ils ne sont pas là physiquement, ils tiennent quand même une place importante dans sa tête. « *Je reçois des messages de leur part avant chaque compétition, ça me motive énormément. Je n'en serais pas là sans leur soutien* ».

L'année prochaine, Luc rentrera en Staps et dans 5 ans, il aura 22 ans lorsqu'il tentera de se qualifier aux Jeux olympiques de Paris. Il sera encore jeune il le sait, mais il croit en lui et espère bien faire partie de la cour des grands, « *ça sera le moment de faire de belles perfs !* ».

Mathilde Etienne

(1) La VMA ou vitesse maximale aérobie est un exercice souvent utilisé en course à pied pour déterminer à quelle vitesse de course intense l'athlète est capable de tenir sur un temps bien déterminé (souvent 6 ou 12 minutes).

(2) La PPG propose un ensemble d'exercices visant à renforcer le système musculaire du sportif.

dsa.athle.com



Du haut de ses 17 ans et licencié au Doubs Sud Athlétisme, il n'a pas fini de nous surprendre. Avec déjà 3 titres de champion de France cadet et deux sélections en équipe de France, il épate. Portrait d'un athlète précoce et déterminé.

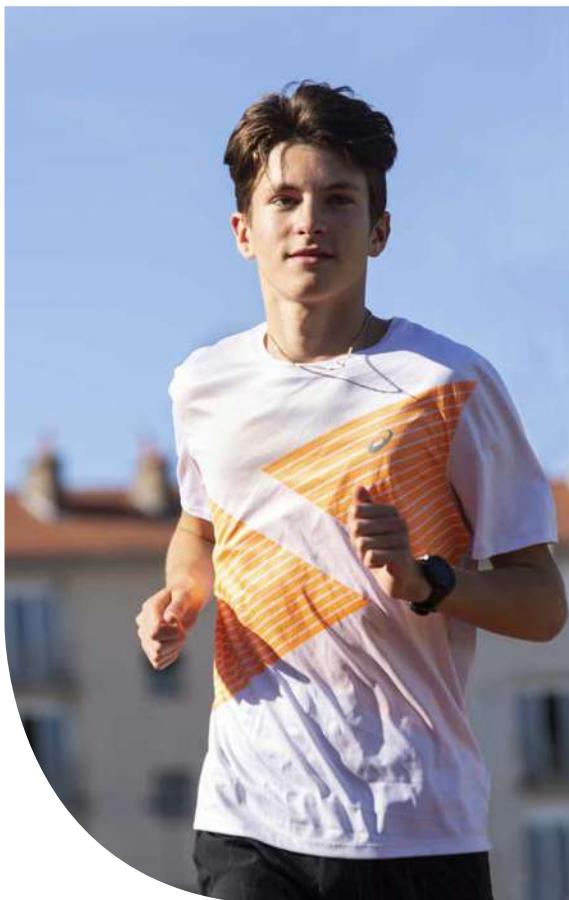
Photos Yves Petit

En 30 mn, vous avez le temps de faire plein de choses : cuisiner, faire le ménage... Pour Luc, c'est le temps qu'il faut pour courir un 10 km, 30'53 mn pour être exact. Spécialiste du 1500 m (3'58 mn), 3000 m (8'27 mn), 10 km et du cross, il

court depuis tout petit mais a débuté l'athlétisme à l'âge de 13 ans « *J'ai commencé car mes parents couraient pas mal pour le plaisir, et j'adorais ça* ». Depuis, il est monté en niveau et a changé de club (anciennement à l'ASPTT et aujourd'hui au Doubs Sud Athlétisme). Champion de France sur 3000 m, 10 km sur route et cross, Luc a facilement été sélectionné à deux reprises dans l'équipe de France pour le match international en salle à Istanbul en 2019 où il a fini premier et au Festival olympique de la jeunesse européenne à Baku en Azerbaïdjan également en 2019 avec une deuxième place. Des victoires qu'il doit à l'amour qu'il porte à ce sport et sa détermination à réaliser des performances.

Une question de passion

Avec 6 entraînements par semaine alliant VMA⁽¹⁾, PPG⁽²⁾, côtes et vitesse, il faut être motivé pour suivre ce rythme-là et il l'est. « *Luc, c'est la tête et les jambes : on n'est pas obligé de lui expliquer 50 fois les choses, il comprend tout. Il est assidu, motivé à mort* » explique Philippe Blancmunier, son entraîneur. Amoureux de ce sport, Luc apprécie chaque instant que celui-ci procure « *J'adore l'ambiance, que ce soit à l'entraînement, en compétition ou en stage. Les valeurs y sont fortes : l'assiduité, la détermination, ne rien lâcher, c'est un sport tellement difficile qu'on est obligés de s'entraider et de s'encourager...* ». Le jeune athlète prend du plaisir tout le temps et c'est d'ailleurs le mot qui revient le plus souvent dans ses paroles « *Pour pratiquer ce sport, mon meilleur conseil est de toujours prendre du plaisir, c'est tellement dur que s'il n'y en a plus, ça ne sert à rien de continuer* ».



SPORT

Jonathan Vincent voltige vers les sommets



À 15 ans, il prenait les commandes d'un avion, seul. Aujourd'hui, à 22 ans, il fait partie des pilotes français les plus prometteurs. Pandémie de Covid-19 oblige, les compétitions ont été reportées, mais le jeune homme espère décrocher un titre national à la rentrée.

Photo Delphine Persyn



À 10 ans, j'ai assisté à un meeting aérien à Auxerre, avec mes parents. La vitesse, la puissance, le bruit, le côté élitiste... J'étais impressionné par les avions de chasse », se rappelle Jonathan Vincent, aujourd'hui âgé de 22

ans. Une révélation. Il commence à s'y intéresser de près et annonce à ses parents qu'il souhaite devenir pilote de chasse. Alors, ces derniers lui offrent son baptême de l'air à l'aéroclub de Sens (Yonne), non loin de Villebougis, où la famille réside. « Je suis descendu de l'avion avec les larmes aux yeux, raconte-t-il. C'est dingue de voler, cette sensation de liberté. Ça m'a confirmé le fait que je voulais devenir pilote. » Il commence à 12 ans une formation de pilote privé, à Sens.

Six mois plus tard, un avion de voltige aérienne (une discipline qui consiste à faire des figures) se pose sur la piste de son aéroclub. Le garçon a la chance de faire un tour. « Après le vol, je me suis dit que c'était carrément fou, qu'il fallait que j'en fasse. » Alors, en parallèle de ses vols classiques, l'Icaunais commence à s'entraîner en voltige aérienne à Nangis, en Seine-et-Marne. À lui les boucles, tonneaux, cloches, vols sur le dos... « J'aime

l'adrénaline, la liberté encore plus grande que sur un avion classique et le fait de pouvoir maîtriser une machine exceptionnelle », s'enthousiasme-t-il. L'adolescent intègre à 14 ans le Pôle France de Dijon Voltige, en Côte-d'Or. Un an plus tard, il réalise son premier vol seul, en avion classique et en voltige. « Ça peut sembler surprenant de piloter un avion seul à cet âge là, alors qu'on ne peut pas conduire une voiture, mais c'est dans la continuité de la formation. Ça se fait finalement assez naturellement. »

Un objectif : devenir champion du monde

Il fait ses premières compétitions nationales en voltige à 15 ans. Les qualités pour être un bon pilote, selon lui ? « La rigueur, et la conscience du risque. Ce qui fait la différence, c'est avoir conscience qu'il faut parfois ne pas y aller car la météo est mauvaise. Et savoir s'adapter, notamment en voltige, avec le vent. Il faut aussi des qualités physiques. » Pour se préparer à ses vols, le jeune homme

fait un peu de musculation, pas mal de course à pieds, du vélo, du cardio...

Un entraînement intense et une abnégation qui payent : il décroche des titres en biplace et ses résultats lui ouvrent les portes des compétitions en monoplace. Après avoir obtenu son bac S au

lycée de Sens, il intègre à 19 ans l'équipe de France « espoir » (advanced) de voltige aérienne.

Il décroche le titre de vice-champion d'Europe (nationale 1). L'année suivante, il participe au championnat du monde. Il termine 9^e sur 60 concurrents (nationale 1) et champion du monde par équipe. À 21 ans, il finit 3^e au championnat de France et gagne la coupe de France (catégorie excellence). Son objectif pour la suite : devenir champion du monde, en individuel.

Il a bien conscience de la chance qu'il a eue de prendre des cours de pilotage très jeune. « L'aéronautique a un coût. Mais comme tout sport mécanique, on doit rechercher des partenaires afin de pouvoir s'entraîner. Je suis d'un milieu modeste, ma mère est policière scientifique et mon père conducteur de bus, mais mes parents, mon frère et moi-même avons fait des sacrifices pour me permettre d'en arriver où j'en suis aujourd'hui », explique-t-il.

En 2019, il a lancé sa société, Jonathan Vincent Aerobatics Airshows. Il fait des démonstrations de voltige aérienne sur des événements et propose des baptêmes de voltige. En parallèle, il passe cette année une licence de pilote professionnel pour pouvoir postuler dans des compagnies aériennes en tant que pilote de ligne. Avec, toujours, la même envie : passer sa vie dans les airs, aux commandes.

Chloé Marriault

LA CARTE AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

TOUJOURS **DISPONIBLE!**

POUR PASSER
UN SUPER ÉTÉ



TOUS LES POINTS DE VENTE ET TOUS LES BONS PLANS SUR

AVANTAGESJEUNES.COM

Tom Rochet, des pistes d'athlétisme à la scène

Au moment de notre bouclage, le Belfortain de 20 ans était qualifié pour la finale de The Voice. Quel qu'ait été le résultat du 13 juin, il a accompli un beau parcours. Retour sur un jeune homme qui était auparavant bien connu dans la région pour ses performances en athlétisme.

Photo Bureau 233 / TV / TF1



Mon objectif, ce serait de vivre de la musique », explique avec enthousiasme Tom Rochet. Samedi 6 juin, lors des demi-finales de The Voice, télé-crochet de TF1,

le Belfortain de 20 ans s'illustre en reprenant « Free » de Stevie Wonder. Une prestation un peu particulière car elle se déroule sans public, en raison de la crise sanitaire. Tom séduit les téléspectateurs. Ces derniers votent pour l'envoyer en finale, qui aura lieu samedi 13 juin. Un soulagement et un immense bonheur pour le jeune homme, pour qui l'aventure The Voice a été une révélation. « Avant l'émission, je me voyais plutôt faire carrière dans l'athlétisme », avance-t-il.

Des performances en athlétisme

Un sport qu'il pratique depuis ses 6 ans. Enfant, il évolue au club de Châtenois-les-Forges, puis, au sein du Montbéliard Belfort Athlétisme. Il se spécialise en 60 et 100 mètres et décroche, en 2017, le titre de champion de France cadet du 60 mètres. Une fois son bac ES (économique et social) en poche, il commence une licence en Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives), à Besançon. En parallèle, il obtient une bourse pour partir étudier aux États-Unis, « un pays qui (l)e faisait rêver ». Après un semestre à l'université en Staps, il s'envole pour le campus d'Elkins, en Virginie-Occidentale, en vue de suivre des

études de kiné et progresser en athlétisme. « Mais en raison de problèmes administratifs, je n'ai pas pu m'entraîner avec l'équipe d'athlétisme, ni pu faire de compétitions, détaille-t-il. Alors, je me suis concentré sur la musique, ma deuxième passion depuis tout petit. »

Ado, il a suivi des cours de batterie pendant trois ans et appris le piano en regardant des vidéos sur Internet. Au lycée, il chantait dans un groupe avec des amis du lycée Gustave Courbet de Belfort. « On a fait quelques petites scènes dans des villages autour de Belfort, rien de fou mais c'était vraiment cool », se souvient-il.

Repéré sur les réseaux sociaux

Aux États-Unis, le Franc-Comtois passe beaucoup de temps dans une chapelle du campus. « Il y avait un piano et une acoustique vraiment top. » Il publie sur Instagram des vidéos dans lesquelles il fait des reprises. « Mon style, c'est surtout le R'n'B, la soul, le gospel, précise-t-il. J'adore chanter en anglais. Toutes mes idoles sont des stars anglophones : Beyoncé, Jay-Z, Drake, Aretha Franklin, James Brown... » Des casteurs le repèrent et lui proposent de passer une audition à Paris pour intégrer The Voice. Tom rentre en France plus

tôt que prévu et réussit son casting pour être candidat au télé-crochet.

Pour sa première fois sur scène, lors des auditions à l'aveugle, il reprend le titre « Let it Be » des Beatles. Il fait l'unanimité : les quatre jurés de l'émission se retournent. Tom choisit de rejoindre l'équipe de la chanteuse Amel Bent. « C'est celle qui est la plus proche de mon univers », explique le jeune homme.

Aux épreuves consacrées aux K.O, il s'illustre en chantant « Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai » de Francis Cabrel et décroche sa place pour les demi-finales. Mais l'aventure est interrompue en raison de la pandémie de Covid-19. Confinement oblige, le Belfortain répète chez lui et doit prendre son mal en patience, les demi-finales étant repoussées d'un mois. Alors qu'il monte enfin sur scène, il décroche samedi 6 juin une place, très convoitée, en finale. Quid de ses plans pour la suite ? À la rentrée, il souhaite intégrer une école de musique à Nancy (Lorraine). À moins qu'une victoire à The Voice avec, à la clé, l'enregistrement d'un album, vienne bouleverser ses plans...

Chloé Marriault





topo-bfc.info

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site, chacun peut soumettre un texte (rubrique « À vous de jouer » ou envoi par mail à topobfc@jeunes-bfc.fr).

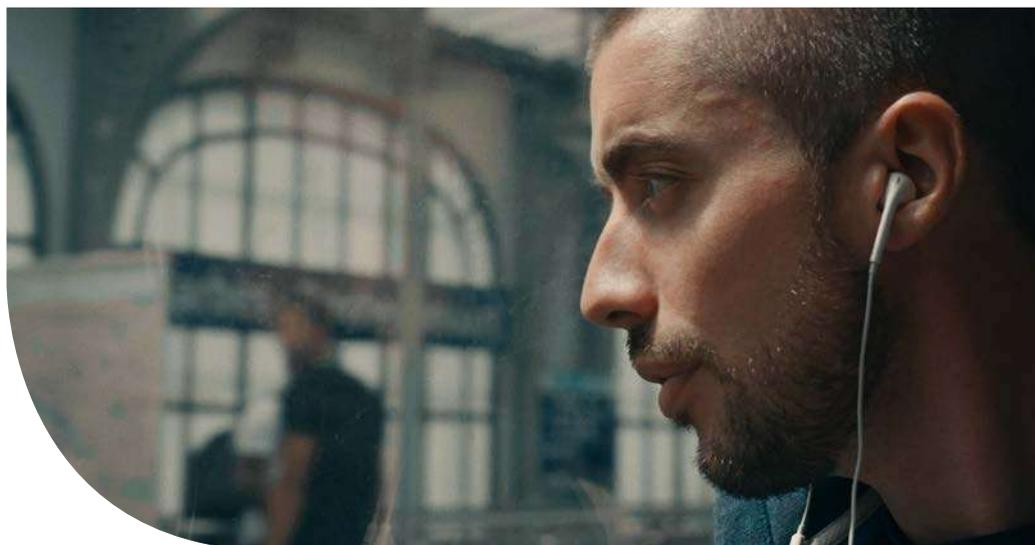
Le prochain numéro de Topo paraîtra fin septembre mais les publications se poursuivent sur le site. On y trouve également un agenda, d'autres articles que dans le mag papier et des compléments d'information. Dernièrement :

« Je m'voyais déjà », nouveau titre de Pihpoh

L'artiste belfortain, inspiré par Aznavour publie un clip né de son expérience avec "Les Musiciens du métro".

On a déjà parlé de Pih-Poh dans ces colonnes. Aujourd'hui il est de nouveau à l'actualité avec un clip issu d'une démarche originale : en 2017 il a quitté Belfort, bien décidé à empoigner la vie, comme dit la chanson. Le cœur rempli d'espoir et le bagage plein de talent, il a conquis les couloirs du métro parisien, se propulsant en haut de l'affiche, sur la mythique scène de l'Olympia, "où il s'voyait déjà". C'est donc sous les ovations et les projecteurs que naît la version de Pihpoh. Arrangée avec chic, presque taillée pour lui et validée par son illustre auteur, Charles Aznavour, en 2018. On vous laisse apprécier.

Voir le clip sur Youtube



Articles des 3 derniers mois + consultés sur topo-bfc.info

1_ Les cosmétiques naturels de Céline Joré



2_ Le théâtre qui s'envole



3_ Tandems linguistiques en ligne



4_ Confinés en foyer !



5_ E-bar, stade d'e-sport



6_ Hugo Jacquin, commentateur d'e-sport



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi.

Programme Stages Monde

Covid-19 : Attention, les dates de stage sont impactées par la crise Covid-19 et seront fixées selon l'évolution de la situation sanitaire

Extrait d'offres de stage :

Au Québec/Canada – programme Stages Monde :

- Assistant/e marketing et développement commercial - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020254-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Assistant/e de promotion et logistique - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020027-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Boulanger/ère – pâtissier/ère - Bas Saint-Laurent (Rimouski), QUÉBEC - Référence : 202020117-00, du 02/11/2020 au 30/04/2021.
- Chargé/e des communications et événementiels - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020106-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Coordination des ventes - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020262-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Couturier/ère – Assistant/e d'atelier - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020041-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Designer graphique ou spécialiste en communications - Montérégie (Longueuil), QUÉBEC - Référence : 202020263-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Entraîneur de futsal et soccer - Gaspésie Îles de-la-Madeleine (Gaspé), QUÉBEC - Référence : 202020038-00, du 01/10/2020 au 29/03/2021.
- Responsable des communications - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020258-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.
- Stagiaire ressources humaines - Montréal (Montréal), QUÉBEC - Référence : 202020050-00, du 07/09/2020 au 05/03/2021.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org et en Europe sur eurodyssee.eu

Toutes les infos sur le programme sur www.agitateursdemobilite.fr. Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

La préfecture du Doubs propose 4 missions de service civique pour une durée de 7 mois à compter du 1er septembre, basés à Besançon, Montbéliard et Pontarlier.

Trois volontaires seront affectés à l'accueil et l'orientation des usagers principalement dans le cadre de leurs démarches administratives en ligne depuis le poste point numérique. Ils pourront également assurer et proposer une prise en charge particulière des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite, des personnes en difficulté sociale ou des personnes ne maîtrisant pas ou peu la langue française et l'usage d'internet et contribuer à améliorer le service aux usagers (enquête de satisfaction, évolution de la signalétique, réalisation de guides, partenariats, etc.). Un volontaire sera chargé de l'accueil et de l'accompagnement des usagers étrangers auprès du bureau des naturalisations. Pour candidater : service-civique.gouv.fr rubrique « jeunes volontaires »

La Ville de Besançon propose plusieurs missions de service civique dans différents domaines : accompagnement des usagers, solidarité intergénérationnelle, développement durable, numérique (accès aux droits), sensibilisation au handicap. Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14



LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

> **Retrouvez des offres d'emplois et de jobs >**
forumjob-bfc.fr



Sortir avec la carte

AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

CONTRÔLE TECHNIQUE

Durant le confinement, une tolérance de 3 mois avait été accordée pour les véhicules particuliers dont les délais pour effectuer les visites obligatoires liées au contrôle technique arrivaient à échéance.

Les centres de contrôle technique sont à nouveau autorisés à poursuivre leur activité dans le respect des mesures sanitaires. Consultez la rubrique "déplacement" sur avantagesjeunes.com ou sur l'appli de la carte pour découvrir toutes les offres de nos partenaires. Offre valable sur présentation de ta carte.

TES BONS PLANS MODE

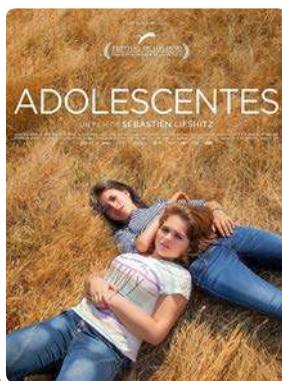
Envie de changer de style ou de renouveler ta garde-robe !? Avec ta carte Avantages Jeunes, bénéficie de multiples réductions dans les enseignes partenaires de la carte. Consulte la rubrique "mode" pour découvrir toutes les offres et les partenaires qui te feront une réduction sur présentation de ta carte. Plus d'infos sur avantagesjeunes.com ou sur l'appli carte Avantages Jeunes.

NOUVEAUX PARTENAIRES À BESANÇON

Besoin de louer du matériel de sono (enceintes, micros, casques, amplificateurs, projecteurs...), **Equalizer Sonorisation** est là pour toi ! Avec ta carte, tu bénéficies de **10 % de réduction sur la location de matériel de sonorisation/éclairage**. Offre valable sur présentation de ta carte. equalizer.fr

Nouveau restaurant à Besançon, **La Stuwa** a enfin pu ouvrir ses portes ! Son objectif : te faire découvrir des produits sains, une consommation locale, des moments de partage et de convivialité ! La Stuwa t'offre **10 % de réduction** sur présentation de ta carte. Plus d'infos sur la-stuwa.com ou au 07 67 77 57 72.

Découvre **CPO-Maison Sport & Bien-Être** ! Profite d'un accompagnement pour entretenir ton corps à travers des exercices physiques (coaching sportif personnalisé, stretching...) et accède aux bienfaits physiques et mentaux des massages bien-être. **10 € de réduction** sur présentation de ta carte Avantages Jeunes. Plus d'infos sur cpomsbe.fr



CINÉMA : FILMS À 4.50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

La Forêt de mon père, drame belge (1 h 31) de Vero Cratzborn avec Léonie Souchaud, Ludivine Sagnier... A partir du 8 juillet

Voir le jour, drame français de Marion Laine avec Sandrine Bonnaire, Brigitte Rouan... A partir du 12 août

Adolescentes, documentaire français (2 h 15) de Sébastien Lifshitz. A partir du 9 septembre

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

Crédit photo: Gettyimages.



VOTRE BANQUE GRATUITE 1 AN⁽²⁾

OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'accompagnement d'un coach spécialisé⁽¹⁾ pour booster vos candidatures.
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an⁽²⁾.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une avance 1^{ère} salaires⁽³⁾ jusqu'à 3 000 €, sans frais.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR WWW.CREDITMUTUEL.FR.

Crédit Mutuel

(1) Services de coaching dispensés par Mondial Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaires en opérations d'assurances sous le n° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats souscrits auprès de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A., Mondial assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.